

MRF Actualités^{MC}

*Le bulletin de nouvelles
sur les matières résiduelles
fertilisantes*

Par Marc Hébert, M.Sc., agr.
Novembre 2019, vol. 2, no 10



En manchettes :

- ***C'est le temps des feuilles mortes !***
- ***En attendant la fin du gaspillage alimentaire;***
- ***Du plastique dans les digestats ?***
- ***Du plastique dans les champs;***
- ***L'UPA et les digestats;***
- ***Lancement officiel de la Coop Agri-Énergie Warwick;***
- ***Vers une association québécoise des « biométhanisateurs » ?***
- ***Saviez-vous que ...***
- ***À votre agenda.***

Photo ci-dessus : La collecte automnale des feuilles mortes a été une des premières activités de recyclage de la matière organique urbaine dans plusieurs villes du Québec. Crédit photo : Marc Hébert.

1- C'est le temps des feuilles mortes !

L'automne au Québec, c'est magnifique, avec les arbres aux couleurs éclatantes, les feuilles qui virevoltent au gré du vent, les voiliers d'oies des neiges qui passent dans le ciel... C'est aussi le temps d'aller jouer dehors et de faire un geste écocitoyen en râtelant et en recyclant les feuilles mortes. Quand mes filles étaient plus jeunes, je constituais un gros monticule de feuilles dans lequel mes petites pouvaient sauter gaiement, sans danger.

Depuis près de 30 ans que nous avons une maison à Sainte-Foy, c'est toujours le même rituel automnal : nous mettons les feuilles mortes dans des sacs de plastique au bord du chemin, à côté du bac bleu. Ensuite, un camion les transporte au site de Les Composts du Québec, à St-Henri, qui opère le tri et le compostage. Le compost finit par retourner au sol ou est transformé en terreau tout usage.

Certaines municipalités vont plus loin et imposent la collecte des feuilles mortes dans des sacs de papier. Cela rend possible un épandage direct sur les champs à l'automne, comme ce qui se pratique sur certaines fermes dans la MRC Vaudreuil-Soulanges. Ce sont ensuite les vers de terre qui feront le « compostage de surface », comme on disait autrefois. On se rapproche ainsi davantage des cycles naturels si bien constitués et reliant l'arbre au sol vivant.

Évidemment, chaque mode de gestion municipale a ses avantages et inconvénients, mais le pire serait d'envoyer ses feuilles mortes à l'enfouissement ou à l'incinération ...

2- En attendant la fin du gaspillage alimentaire

On parle beaucoup de réduire le gaspillage alimentaire. C'est bien. Mais dans le temps de mes grands-parents, sur leur ferme au Lac-Saint-Jean,

cela n'existait pas, le gaspillage alimentaire. C'est essentiellement un phénomène de « riches ». Oui, nous sommes devenus riches, si on se compare à la plupart de nos concitoyens sur la planète, et plus on est riche et plus on produit de déchets, c'est mathématique. Si on va souvent au resto et en voyage, on y contribue encore davantage¹.

Pour se déculpabiliser, on pointe souvent à tort ou à raison les « grosses compagnies ». Mais, parmi celles-ci, plusieurs font déjà leur part. De nombreuses usines agroalimentaires du Québec récupèrent la majorité de leurs matières organiques résiduelles pour l'alimentation animale ou pour le retour au sol (MRF).

Du côté du commerce au détail (épiceries), plusieurs enseignes ont instauré des mesures de réduction du gaspillage alimentaire. La Ville de Montréal a aussi dévoilé un projet de plan d'actions qui obligerait à terme de telles mesures pour une majorité de grands générateurs².

Mais, dans la vraie vie, beaucoup d'aliments se perdent encore. Heureusement, des usines comme la station d'épuration de Saint-Hyacinthe traitent les fruits et légumes périmés provenant d'épiceries participantes. On n'est pas encore parvenu à une vraie réduction à la source, mais au moins on est passé de l'enfouissement au recyclage.



Arrivage de résidus végétaux triés provenant d'épiceries et acheminés au Centre de valorisation de la matière organique de Saint-Hyacinthe. Crédit photo : Marc Hébert.

Ces types de résidus végétaux très riches en eau peuvent être problématiques lors du compostage; par contre, ils sont bien adaptés à la biométhanisation en phase liquide. À l'usine de Saint-Hyacinthe, les résidus végétaux sont ajoutés à d'autres matières organiques puis transformés en biométhane, qui est vendu à Énergir, et en des digestats, qui sont épandus sur des fermes de la région par l'entremise de la firme Englobe. On fait donc à la fois de la valorisation énergétique et du recyclage par retour au sol. Bravo !

3- Du plastique dans les digestats ?

Oui, il y a des plastiques dans les digestats. Il sera impossible de ne pas en avoir, tant que nous achèterons des aliments frais ou transformés emballés dans du plastique. En fait, le plastique aide à la conservation des aliments, ce qui réduit les pertes alimentaires ! Un autre paradoxe environnemental.

Afin d'améliorer le procédé de biométhanisation et la qualité des digestats épandus, Saint-Hyacinthe a cessé temporairement d'introduire les résidus du bac brun (240 L) dans la filière de biométhanisation. Ces résidus sont actuellement acheminés vers le compostage, une filière qui peut mieux gérer des résidus verts et alimentaires des citoyens contenant des grosses branches, mais aussi... du plastique, du béton, du métal, des têtes de cochon, d'orignal, des entrailles et autres résidus 100 % organiques, mais peu ragoûtants contenant des agents pathogènes et devant faire l'objet d'un traitement.

4- Du plastique dans les champs

Dans les numéros d'avril à juin 2019 du *MRF Actualités*, j'ai traité en détail de la question des plastiques et microplastiques dans les MRF [[en ligne](#)]. Je discutais notamment de l'importance de la réduction à la source, mais également des autres sources de plastiques qui sont probablement

¹ Dans notre société, il y a une tendance forte à prendre de plus en plus de repas à l'extérieur de la maison.

² Voir l'article de La Presse [[en ligne](#)].

beaucoup plus importantes sur les sols agricoles, comme les paillis de plastique non dégradables et photo/oxodégradables. En octobre dernier, *La Semaine verte* a produit à ce sujet un reportage bref mais très parlant [[en ligne](#)].



5- L'UPA et les digestats

Depuis plus de deux décennies, la position de l'Union des producteurs agricoles (UPA) à l'égard des MRF est mitigée. Cela se comprend si on se rappelle que la grande majorité des agriculteurs membres de l'UPA (environ 95 %) n'utilisent pas de MRF. Certains éleveurs sont même opposés à l'épandage des MRF qu'ils perçoivent comme une compétition aux engrais de ferme.

C'est pourquoi les positions de l'UPA dans les médias relativement aux MRF sont souvent mitigées ou négatives. Voir à ce sujet les récents reportages de la Société Radio-Canada³ indiquant les positions des fédérations de la Beauce [[en ligne](#)] et de l'Estrie [[en ligne](#)].

Par contre, pour plusieurs centaines d'agriculteurs/agricultrices qui en utilisent chaque année, les MRF font parfois une énorme différence dans le succès de l'entreprise. Heureusement, la société d'État produit aussi des reportages positifs mettant en avant-plan les avantages du recyclage

³ Le reportage télé sur un éventuel épandage des digestats de Québec en Beauce comporte à mon avis plusieurs erreurs. Toutefois, un élément intéressant mentionné par l'UPA est leur ouverture à l'épandage dans la portion sud de la Beauce où il y aurait moins de fumiers et lisiers.

et de la biométhanisation en particulier, comme dans ce reportage concernant l'usine «Disco Road» qui dessert Toronto [[en ligne](#)].

Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance des communications dans les projets de biométhanisation actuels et futurs.

6- Lancement officiel de la Coop Agri-Énergie Warwick

Il s'agit de la première coopérative agricole dédiée à la biométhanisation au Québec. Regroupant près d'une dizaine de producteurs agricoles, cette coopérative développera un complexe de biométhanisation de fumiers, lisiers et autres matières organiques qui permettra de produire du gaz naturel et de retourner au sol un produit désodorisé et hygiénisé.

Avec ce complexe, qui se veut précurseur de plusieurs autres, les agriculteurs prennent désormais une part active dans la biométhanisation au Québec⁴. Une conférence de presse aura lieu le 12 novembre pour le lancement officiel en compagnie de la Coop Carbone et d'Énergir⁵.

7- Vers une association québécoise des « biométhanisateurs » ?

Le 8 octobre dernier, des représentants de plusieurs usines de biométhanisation du Québec se sont donné rendez-vous à Varennes, afin de discuter d'enjeux communs.

Il y a été beaucoup question du projet de norme du BNQ sur les digestats. Selon plusieurs, ce projet amènerait un manque d'harmonisation par rapport à la norme compost du BNQ. On a aussi discuté de la possibilité de former une association

⁴ À titre indicatif, plusieurs boues et résidus agroalimentaires du Québec sont depuis plusieurs années transportés vers des fermes ontariennes où ils sont codigérés avec les fumiers. La biométhanisation en milieu agricole a été davantage promue et favorisée en Ontario.

⁵ Pour informations : communications@coopcarbone.coop

professionnelle spécialisée, afin de favoriser la collaboration et le développement harmonieux de la filière.



Usine de biométhanisation de la Société d'économie mixte de l'est de la couronne sud (SÉMECS), à Varennes⁶.

8- Saviez-vous que ...

- Énergir s'est engagée à acheter tout le gaz naturel qui sera produit par la future usine de biométhanisation de Québec sur une période de 20 ans⁷;
- Des saules seront utilisés par RAMEA pour traiter et évaporer l'eau usée de lieux d'enfouissement technique de Waste Management⁸;
- Les cendres de bois sont un amendement de choix en culture de fourrages⁹;
- RECYC-QUÉBEC investira 1,5 M \$ pour le recyclage du gypse¹⁰;
- Les générateurs de boues municipales sont invités à contribuer financièrement à la mise à jour du logiciel canadien «BEAM» qui permet d'évaluer les diverses approches de gestion en termes d'empreinte carbone.¹¹

⁶ L'usine de SÉMECS, qui a des équipements de pointe, traite les ROTS et dessert 650 000 habitants de la couronne sud de Montréal. Les digestats produits sont recyclés par épandage sur les terres agricoles de la région. L'usine prévoit augmenter sa capacité au cours des prochaines années afin de desservir d'autres municipalités de la couronne sud.

⁷ Voir l'article de la SRC [\[en ligne\]](#).

9- À votre agenda !

- **13-14 novembre.** *Colloque sur la gestion des matières résiduelles 2019.* Réseau-Environnement. Lévis [\[en ligne\]](#).
- **19-20 novembre.** *Produits résiduaux organiques : Ingrédients clés de la bio-économie circulaire ?* IRSTEA. Rennes (France) [\[en ligne\]](#).
- **3-4 décembre.** *Emerging Substances: Regulatory and Research Update - Residuals & Biosolids Seminar (& tour).* WEAO. Mississauga (Ontario) [\[en ligne\]](#).
- **4-5 décembre.** *Waste Meetings 2019.* Paris. ABE. (Il y aura notamment une session dédiée aux composts et digestats) [\[en ligne\]](#).
- **12-13 février 2020.** *Le compost, ça compte au Québec !* Conseil canadien du compost. Montréal (détails à venir).

Bon ramassage de feuilles mortes et bonne formation continue !

Marc Hébert, M.Sc., agr.
Expert-conseil et formateur



Info@marchebert.ca
<http://marchebert.ca/>
581-989-5091



⁸ Voir le reportage de la SRC [\[en ligne\]](#).

⁹ Voir l'article publié dans la Terre de chez-nous [\[en ligne\]](#).

¹⁰ Voir le communiqué de la société d'État [\[en ligne\]](#). Le gypse contient du soufre et du calcium, deux éléments importants pour la croissance des plantes. Certains gypses récupérés sont déjà recyclés par épandage au sol.

¹¹ Voir le site suivant [\[en ligne\]](#).